

Les grands ensembles de standing vus par leurs habitants : comment saisir les socialisations résidentielles

Loïc Bonneval

Docteur en sociologie, Maître de conférence à l'Université Lyon 2 Lumière, chercheur au Centre Max Weber (URM 5283)

Aurélien Gentil

Docteur en sociologie, post-doctorant pour le projet High Rise (axes de recherche 3 et 4) au laboratoire Centre Max Weber (URM 5283)

Notre enquête s'est déroulée au sein de deux ensembles d'habitation en hauteur érigés à Lyon dans les années 1970 sous l'égide de l'architecte René Gagès : L'Îlot Moderne (1971-1974) et Les Balcons de Lyon (1976-1980). Ces deux copropriétés, de facture moderniste, constituent des configurations socio-spatiales particulières et rarement étudiées.



L'Îlot Moderne. ©Aurélien Gentil



Les façades de l'Îlot Moderne. ©Aurélien Gentil

Composé de deux tours contigües de 16 et 17 étages regroupant 330 logements (du studio au F8+ -terrasse) et environ un millier d'habitants, L'Îlot Moderne se hisse au nord-est du 7ème arrondissement de Lyon. Bâtie au début des années 1970 à quelques centaines de mètres du quartier d'affaires de la Part-Dieu, alors en pleine éclosion, cette résidence incarne pour ses promoteurs le développement d'une nouvelle centralité à Lyon. Implanté dans une zone encore peu densifiée, principalement constituée d'usines, d'immeubles de rapport et de petits pavillons, L'Îlot Moderne, par sa hauteur, son architecture et sa morphologie novatrices, cristallise une forme de renouvellement urbain. Il se démarque nettement des habitations alentours et révèle une forte singularité à l'échelle du quartier et de la ville. Réputé de haut-standing, L'Îlot Moderne se distingue aussi des habitations alentours par les infrastructures dont il dispose et dont profitent ses occupants. Une piscine, construite sur le toit, leur offre une vue panoramique rare sur la ville. Un espace privatisé accueille leurs places de parking, une aire de jeu et un court de tennis. Au pied de l'immeuble, de petits bâtiments, livrés avec la résidence, regroupent différents commerces (pharmacie, banque, boulangerie, etc). Parmi les plus anciens propriétaires, précurseurs en quelque sorte de la gentrification du quartier, on trouve plusieurs médecins libéraux et spécialistes travaillant dans les hôpitaux avoisinants.

La copropriété Les Balcons de Lyon est située dans le 5ème arrondissement, au sommet d'une colline surplombant le quartier du Vieux-Lyon, centre historique de la ville. Cette ensemble résidentiel regroupe 195 logements (du studio au F6+Terrasse) et environ 500 habitants répartis dans neuf bâtiments contigus, dont cinq tours s'élevant entre sept et treize étages reliées par quatre barres horizontales. Entièrement clôturée, on ne peut y pénétrer que par une seule voie. Sur un premier niveau, accessibles aux visiteurs, de larges esplanades ornées de bacs et de pots végétalisés offrent une vue panoramique privilégiée sur la ville. En contrebas, les résidents peuvent accéder à un vaste parc privé comprenant des pelouses, une allée arborée, des espaces de jeux (terrain de pétanque, jeux pour enfants), une piscine, un « club house » et un court de tennis.



Les Balcons de Lyon. ©Aurélien Gentil

L'Ilot Moderne et Les Balcons de Lyon présentent plusieurs similarités. Ces résidences accueillent une population aisée (cadres du secteur privé, professions libérales, etc.). Elles se démarquent de leur environnement immédiat par leur hauteur, leur style architectural et les infrastructures qui les composent (piscine et tennis notamment). Chacune offre une vue panoramique privilégiée sur la ville. Cependant, ces deux espaces d'habitation présentent aussi certaines différences morphologiques notables. L'Ilot Moderne, situé au cœur de la ville, s'inscrit dans un cadre très minéral et peu verdoyant. De par sa hauteur et son inscription immédiate dans un tissu urbain d'une forte densité, il s'offre à la vue du plus grand nombre. Les Balcons de Lyon, nichés sur leur colline, apparaissent plus en retrait, moins visibles depuis les alentours. Par ailleurs, si Les Balcons de Lyon constituent un espace exclusivement résidentiel, L'Ilot Moderne accueille pour sa part plusieurs professionnels ayant établis leurs locaux dans certains appartements (médecins, orthophoniste, comptables, etc.). Cette présence induit une circulation importante de personnes n'habitant pas l'immeuble. Ainsi, si L'Ilot Moderne apparaît assez exposé et connu de nombreuses personnes, au contraire Les Balcons de Lyon donnent plutôt les apparences d'un havre de calme et de verdure, protégé par son parc de l'environnement urbain immédiat.



Les Balcons de Lyon vus depuis les quais de la Saône. ©Aurélien Gentil

Les données nourrissant notre recherche sont issues d'une enquête par entretiens réalisée à Lyon entre Avril 2017 et Janvier 2018. L'objectif était d'étudier le rapport pratique, subjectif, et symbolique que les différentes générations d'habitants de L'Ilot Moderne et des Balcons de Lyon entretiennent à leur espace de résidence. Durant les entretiens, plusieurs thématiques liées aux manières d'habiter et d'investir la résidence, aux sociabilités de voisinage ainsi qu'aux représentations, aux formes d'attachement et de valorisation associées au logement et au quartier ont été abordées. De façon à pouvoir expliquer les représentations par les trajectoires sociales, les enquêtés ont aussi été amenés à développer un certain nombre d'aspects biographiques, au premier rang desquels leur trajectoire résidentielle, donnant sens aux pratiques et aux représentations observées dans le présent. Durant chaque interview, nous voulions récolter un maximum d'informations permettant d'étudier le discours et les pratiques des personnes interrogées à l'articulation de leur profil sociologique, de leur

trajectoire (sociale, résidentielle, professionnelle, conjugale, familiale etc.) et des configurations particulières engagées par leur contexte résidentiel d'inscription (verticalité, morphologie et histoire de la résidence). Le choix a donc été fait de mener des entretiens approfondis, et donc assez longs (jusqu'à 6 heures), demandant parfois plusieurs rendez-vous successifs avec l'enquêté. En complément nous avons aussi réalisé plusieurs observations, photographié la résidence et le logement des personnes enquêtées, et récolté différents documents d'archive (plan, brochure promotionnelle, coupures de presse, fonds des architectes déposés aux archives municipales, etc.) Afin d'objectiver les représentations véhiculées par les différentes générations d'habitants de L'Ilot Moderne et des Balcons de Lyon à propos de leur espace de résidence et la manière dont ces représentations s'arriment à leur trajectoire 29 entretiens avec des habitants ou d'anciennes habitantes (n=3) ont été réalisés, le plus souvent au domicile des enquêtés. Pour constituer notre échantillon, nous avons privilégié des personnes propriétaires de leur logement, habitant la résidence depuis au moins quelques années, parfois depuis sa création. En complément, notre travail d'enquête nous a aussi amené à interroger d'autres acteurs de la vie des résidences étudiées (facteur, employé d'immeuble, promoteur, professionnelle exerçant dans la résidence). Ces entretiens complémentaires (n= 6) ont apporté certains éléments de connaissances à propos des résidences étudiées (aspects techniques, histoire du lieu, etc.) dont les habitants interrogés n'avaient pas forcément connaissance. En outre, ces témoignages nous ont aussi apporté différents « contrepoints » aux discours et aux représentations que les résidents véhiculent à propos de leur espace de vie et de sa population.